

GALA
Mercredi 18 juillet 2007
Diffusion : 331 303

Gala

— L'actualité des gens célèbres —



Cocteau le disait déjà en son temps « Ne pas avoir de chance, c'est une faute professionnelle ». Eh bien, Nicolas Sarkozy fait décidément un parcours sans faute ! Il avait commandé le beau temps pour son premier 14 Juillet, il a été exaucé au-delà de toute espérance. Après l'émouvant défilé des contingents militaires des vingt-sept pays de l'UE sur les Champs-Élysées, la garden-party de l'Élysée s'est déroulée sous une tempête de ciel bleu. Pas question, cette année, de bibis extravagants sur les pelouses. Pour sa première réception républicaine, Nicolas Sarkozy voulait ouvrir les jardins du Palais à deux mille victimes et héros anonymes de la vie civile, choisis au travers d'associations. Dès l'entrée dans la Cour d'honneur, l'ambiance est bon enfant, les buffets, dressés dans la grande salle des fêtes, fastueux. Nappes blanches, champagne à flot, élégants bouquets design pour différencier les pays : la gastronomie rend hommage à l'Europe. En grand uniforme chamarré, les militaires qui ont défilé sur les Champs se régalaient d'un risotto milanais, d'un waterzoï bruxellois, ou encore d'une terrine de saumon d'Irlande aux algues et à la crème de whisky. « Avec nos homologues français, il nous est arrivé de nous côtoyer

Les rires du jeune Louis viennent adoucir le protocole républicain

sur un front de guerre, mais là, ça devient autre chose », explique l'adjudant-chef de la Légion étrangère espagnole, un glorieux barbu bardé de médailles. A ses côtés, Doc Gynéco détonne un peu : « c'est ma première garden party », dit-il timidement. Avant de glousser : « moi qui ai un faible pour les belles bourgeoises, je suis servi ! ». Dans les jardins, un tapis vert a été déroulé, pour permettre une déambulation plus aisée aux handicapés. Les grands arbres ont le tronc enrubanné de toiles sur lesquelles sont inscrits plus de mille prénoms d'enfants. Une œuvre poétique, baptisée Arc-en-cielage, qui a été réalisée sous l'impulsion de Sébastien Lecca, un artiste plasticien, par quarante jeunes souffrant d'un handicap mental. Alors qu'ici et là, on entend « Il est où, Nicolas ? », un fonctionnaire du protocole commente le style sarkozien : « Ça décoiffe ! », avant d'ajouter, « mais il y viendra, au protocole, ils y viennent tous ! » Soudain, à 14 h 10, un frémissement du côté de la terrasse : le Président apparaît, avec son épouse, Cécilia, élégantissime en robe Dior, Judith et Louis. C'est la grande nouveauté de cette garden-party (avec l'absence d'interview présidentielle) : le couple présidentiel a d'abord donné un déjeuner VIP dans la résidence des hôtes de l'Etat, l'hôtel Marigny, avec une centaine d'invités de marque, les membres du gouvernement et leurs épouses, les sommités ►